Denise Rochon-Asselin commissaire d'école

Denise Rochon-Asselin is the first woman to be elected to the executive of a Catholic School Commission in the Montréal area. This has offered her the opportunity to take part in the decision-making process, and her experiences at both the personal and administrative levels have encouraged her to become involved in such other activities as the organization of 'No' committees during the referendum debate.

Participer à un niveau décisionnel dans une institution comme une commission scolaire, voilà une occasion pour les femmes de découvrir des talents d'ordre administratifs tout en étant utiles à la société.

Denise Rochon-Asselin est la première femme élue à l'exécutif de la commission scolaire l'Argile bleue de la Rive-Sud, près de Montréal. Après deux tentatives infructueuses, elle a fini par obtenir ce poste qui était auparavant réservé aux hommes. Cette commission scolaire regroupe 5,000 élèves de classe sociale moyenne dont 90 pour cent sont francophones; elle fait partie de la Commission scolaire régionale de Yamaska.

Epouse et mère de deux enfants, Denise Rochon-Asselin allait avec eux, alors qu'ils étaient à l'école primaire, voir ce qui s'y passait. Elle s'interrogeait sur certains règlements ou pratiques de l'école. Très souvent, ou peut-être trop souvent, le directeur de l'école lui répondait; 'Mais, Madame, c'est à cause des normes!' C'était vers les années '70, peu avant la création des comités d'école. De telles réponses l'agaçaient de plus en plus. C'est ainsi que Madame Asselin passa d'abord deux ans au comité d'école formé à l'Assemblée générale.

Pour bien nous situer dans la hiérarchie scolaire, mentionnons que le comité de parents, formé des présidents des comités d'école, fait le lien entre le comité d'école et la commission scolaire. Comme membre du comité d'école, elle a appris le jargon propre à ce genre d'institution, s'est documenté sur le rôle et le fonctionnement d'une commission scolaire et veillait en même temps à la bonne qualité

de l'enseignement en tant que parent. Du comité d'école, cette mère de famille est passée directement au rôle de commissaire lors des élections scolaires en 1976. Essentiellement, le rôle de commissaire consiste à établir des politiques, à approuver les prévisions budgétaires, à gérer du personnel. Le commissaire possède le pouvoir de décider alors que les comités de parents et d'école n'ont qu'un pouvoir consultatif. Concrètement et à titre d'exemple, les commissaires ont décidé dernièrement de l'emplacement d'une nouvelle école et de l'implantation de halte-garderies.

Voyons maintenant la place qu'occupent les femmes dans cette commission. En '76, de trois elles sont passées à une. Actuellement, elles sont six sur 17 commissaires. A la commission scolaire régionale, elles représentent près du quart des commissaires, soit 13 sur 51. Si l'homme est né administrateur — préjugé qui circule dans ce milieu —, les commissaires femmes, elles, s'impliquent davantage, y consacrent plus de temps et sont plus conscientes du vécu scolaire des enfants. La très grande majorité d'entre elles font de ce travail leur principale occupation.

J'en ai fait une priorité. Je trouve cet emploi très valorisant même si parfois on peut être atteinte de 'réunionnisme aigüe', fait remarquer madame Asselin.

Ce qui l'attire dans cet engagement quasi professionnel, c'est le travail en équipe qui l'amène à élaborer des politiques et voir au budget.

Parmi les qualités requises pour bien fonctionner dans ce poste, il semble que la disponibilité et la tenacité dans la présentation d'arguments se classent au premier rang. Comme tout se décide

démocratiquement, savoir se plier à la décision de la majorité devient une attitude indispensable.

Quel climat de travail peut-il régner entre hommes et femmes quand celles-ci représentent soit le tiers ou le quart de l'assemblée?

—'Au début, on se sent surveillée. On attend que tu fasses tes preuves. Ce qui étonne les commissaires hommes, c'est de voir le nombre croissant de femmes détenir ce genre de poste', ajouta l'interlocutrice. Denise Asselin entame sa cinquième année. L'adaptation de sa famille à cette occupation qui est devenue pour elle au fil des ans, une priorité, ne s'est pas faite du jour au lendemain. Alors que les enfants et le mari rentraient à la fin de la journée pour manger, c'était Madame qui se préparait à sortir pour aller à une réunion . . . Tous ont dû apprendre graduellement à participer aux tâches domestiques et à s'habituer à la voir partir le soir. Toute cette expérience administrative l'a motivée à s'impliquer à un niveau non seulement local mais aussi provincial. Lors du référendum, elle a fait partie de l'organisation des comités du 'NON', c'est-à-dire qu'elle devait voir entre autres à un rassemblement de 500 femmes en faveur de cette option.

Bien qu'ayant goûté à la vie politique par le biais de ce référendum et d'autres élections, Denise Rochon-Asselin, membre de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS), entend pour l'instant continuer à oeuvrer dans les commissions scolaires. Après tout, c'est sûrement la bonne école pour apprendre à administrer et à se faire connaître! ☺